

L'espace de la diversité

L'espace de la diversité est un lieu dédié à la pluralité et à l'ouverture sur des horizons divers. Les éditions Mémoire d'encrier et le Salon international du livre de Québec y accueilleront des auteurs, des éditeurs et des professionnels du livre d'Afrique et des Caraïbes. Des livres venant des quatre coins du monde seront exposés. Son but est de célébrer la différence de l'un à l'autre, de proposer des univers éclatés, de confronter ou de jumeler la littérature québécoise, afin de

montrer une humanité plus ouverte et plus soucieuse de l'autre.

Ces auteurs sillonneront la ville, avec leurs mots, leurs convictions, pour fêter le printemps nouveau, pour commencer quelque chose qui ressemble à une vision humaine plus riche de sens. Ils auront à échanger et à présenter leurs œuvres, à partager leurs vécus et leurs imaginaires avec la population québécoise.

Le directeur des éditions Mémoires d'encrier, Rodney Saint-Éloi définit en ces termes ce nouvel Espace : « Pluralité, dialogue, solidarité et convergence, ces

maîtres-mots feront en nous leur chemin. L'Espace de la diversité offre cette vision plurielle, indépendante et résolument citoyenne de la culture et de la littérature. Imaginaires et formes s'entrecroisent pour faire appel à l'imprenable beauté du monde. Car au-delà de la littérature, le combat pour un monde plus juste est au cœur de notre action. »

Les auteurs invités sont Yara El-Ghadban (Palestine), Felwine Sarr (Sénégal), Liliana Lazar (Prix des cinq continents 2010, Roumanie), Tierno Monémbo (Guinée), Alain Mabanckou (Congo) et Sofiane Hadjadj

(Algérie). À ceux-ci se joignent nos amis haïtiens Frankétienne, Jean-Euphèle Milcé, Ketty Mars, Gary Victor, Michel Soukar qui sont présents au SILQ depuis 2008.

L'Organisation internationale de la francophonie (OIF), l'Alliance des éditeurs indépendants et l'Institut français sont des partenaires essentiels pour mener à bien cette belle aventure.



Auteurs présents

Né à Douala, au Cameroun, Fernando d'Almeida a fait ses études secondaires à Dhomey et poursuit sa formation en France avec le baccalauréat français. Il pratique un temps en journalisme. Puis il reprend ses études supérieures à Paris, où il obtient un doctorat en lettres de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). À compter de 1990, il enseigne les littératures française, belge et québécoise à l'Université de Douala.

Née à Fort-de-France, Suzanne Dracius a passé son enfance en Martinique, puis Île-de-France. Professeure de Lettres Classiques (français, latin, grec), à l'issue de ses études au Lycée Marie-Curie de Sceaux et à la Sorbonne, elle a enseigné à Paris, puis, de retour dans son pays natal, à l'Université Antilles Guyane, à l'University of Georgia et à l'Ohio University (USA) en tant que « visiting professor ».

Originaire de la Palestine, Yara El-Ghadban est diplômée de l'Université de Montréal en anthropologie et en ethnomusicologie. En 2010, elle a enseigné l'ethnomusicologie à titre de professeure invitée à l'Université de Montréal et poursuit depuis des recherches en Afrique du Sud en tant que chercheure postdoctorale à

Né en Haïti, Frankétienne est à la fois poète, dramaturge, peintre, musicien, chanteur et enseignant. En 1962, au début de l'ère Duvalier, Frankétienne fréquente le groupe Haïti littéraire, d'où sont issus bon nombre d'auteurs comme Anthony Phelps, René Philoctète, et Roland Morisseau. La situation politique opprimant les intellectuels, beaucoup quittent le pays pour le Canada, la France ou

Dès 1970, il avait découvert la poésie à travers l'œuvre du poète français Saint-John Perse. En 1976, il publiera ainsi un premier recueil de poésies, *Au seuil de l'Exil*, qui le fait connaître et le conduit à la Conférence des écrivains afro-asiatiques, en Inde. Il a publié entre 1976 et 2008 une quinzaine de recueils dont *Traduit du je pluriel* (Les Nouvelles Éditions Africaines, 1980), *En attendant le verdict* (Silex, 1982), *L'espace de la parole* (Silex, 1984) ainsi que plus récemment *Parages du langage* (Écrits des

Ses œuvres, publiées en Europe et aux États-Unis, sont traduites en anglais, en allemand, en italien, en néerlandais, en roumain, etc., et étudiées dans de nombreuses universités européennes, américaines et africaines. Coordinatrice et co-auteur d'un ouvrage collectif *Pour Haïti* (Desnel, 2010), Suzanne Dracius a présenté cette anthologie d'inédits de 130 auteurs en prose et en poésie au Salon du livre de Paris en mars 2010. Présente pour une deuxième année consécutive au SIILQ, elle représente sa dernière

l'Université de Witwatersrand, à Johannesburg. Ses recherches portent sur les enjeux politiques et esthétiques de l'identité, des politiques culturelles, des rituels de reconnaissance et des dynamiques de pouvoir qui les sous-tendent, tels qu'ils se manifestent dans les pratiques musicales contemporaines. *L'ombre de l'olivier* (Mémoire d'encrier, 2011), est le premier roman de l'auteure. Il s'agit de la réédition d'un projet paru en 2006 à l'Université de

l'Afrique. Frankétienne décide de rester en Haïti pour écrire et pour lutter. Il a commencé à publier de la poésie en 1964 avec *Au Fil du temps* (Imprimerie des Antilles). En collaboration avec Jean-Claude Fignolé et René Philoctète, il est l'initiateur du « mouvement spiraliste », qui se veut « une méthode d'approche pour essayer de saisir la réalité qui est toujours en mouvement », comme il le décrit lui-même. Aujourd'hui, on lui doit une quarantaine d'œuvres en tous genres (roman, poésie, théâtre, nouvelles)

Forges, 2008) et *L'évangile du coït* (Opoto, 2009). En 2008, il devient le premier Africain à recevoir le Grand Prix de poésie Léopold Sédar Senghor, décerné par la Maison africaine de poésie internationale (MAPI). Son dernier ouvrage, paru en 2011, s'intitule *L'ouvert de l'ultime, Tombeau de Gatién Lapointe* (Écrits des Forges), consacré au poète québécois Gatién Lapointe (1931-1983), fondateur des

parution, un recueil de poésies, *Exquise déréliction métisse* (Éditions Desnel, 2008), qui a remporté le prix Fetkann de la poésie 2009. Elle participe fréquemment à des collectifs d'auteurs comme le démontre *La Crise de l'Outre-mer français* (éd. l'Harmattan, 2009) ainsi que *Guadeloupe et Martinique en grève générale, Liyanaj kont pwofitasyon* (Desnel, 2009). En 2010, Suzanne Dracius a reçu le prix Société des poètes français de la fondation Jacques Raphaël Leygues pour l'ensemble de son œuvre.

Montréal sous le titre de *Dans l'ombre de l'olivier*. Au-delà du simple récit d'une enfance palestinienne, ce roman pose deux questions essentielles : Pourquoi certains ne bougent jamais alors que d'autres traversent le monde ? Et comment arrive-t-on à léguer un héritage de violence et de souffrance sans perdre de vue le bonheur « dans l'exigence familière des mots aimer et rêver » ?

écrites en français et en créole. En 2006, il est lauréat du prix Prince Claus, en Hollande, « pour tout ce qu'il a accompli dans le domaine artistique, dans un contexte politique d'une grande complexité ». Il a été ministre de la Culture sous la présidence de Leslie F. Manigat et a été décoré Commandeur des arts et des lettres en 2010. En février 2011, la maison d'édition *Mémoire d'encrier* réédite *Rapjazz – Journal d'un paria*, une chronique poétique adressée à sa ville natale.



Fernando d'Almeida



Suzanne Dracius



Yara El-Ghadban



Frankétienne

É

crivain et éditeur algérien Sofiane Hadjadj a effectué des études secondaires à Tunis et obtenu un baccalauréat à Alger en 1989. De 1990 à 1997, il séjourne à Paris pour des études en architecture. Il rentre en Algérie en 1998 et cofonde, en avril 2000, les éditions Barzakh, qui publient de nouvelles voix de la littérature algérienne francophone et arabophone. Depuis

2004, la maison d'édition a élargi son catalogue à divers genres littéraires (essais, études, biographies littéraires, beaux livres) et développé des partenariats avec des maisons d'éditions françaises, dont Le Bec en l'air et Actes Sud. Les éditions Barzakh comptent aujourd'hui plus de 120 titres à leur catalogue. En 2010, elles ont reçu le Grand Prix de la fondation Prince Claus des Pays-Bas pour la culture. En tant qu'auteur, Sofiane Hadjadj a publié un recueil de nouvelles, La Loi

(Barzakh, 2001), un récit, Ce n'est pas moi (Barzakh, 2003), et un roman, Un si parfait jardin (Le Bec en l'air, 2008). Il a également fait paraître de nombreuses nouvelles dans différents recueils dont Les belles Étrangères (L'Aube, 2003) et Des nouvelles d'Algérie (Métailié, 2005). Il collabore à plusieurs revues dont La Pensée de Midi (Actes Sud), Zawaya, éditée à Beyrouth, ainsi que El Watan, supplément hebdomadaire du quotidien algérien Arts et Lettres.



Sofiane Hadjadj

N

é à Kaolack au Sénégal, Amadou Lamine Sall est l'un des plus importants poètes de l'Afrique francophone contemporaine. À la fois poète, écrivain et conférencier, il est le président-fondateur de la Maison africaine de la poésie internationale (MAPI). Il préside également la Biennale internationale de poésie de Dakar et est le fondateur des éditions feu de brousse. Lauréat des

Grands Prix de l'Académie française, il est l'auteur d'une dizaine de recueils de poèmes et d'anthologies de poésie dont Amantes d'Aurores (Écrits des Forges, 1998) et Noces célestes pour Léopold Sédar Senghor (Feu de brousse, 2004). Ses œuvres sont traduites en plusieurs langues (anglais, espagnol, polonais, Allemand, Macédonien, serbo-croate, grec, catalan, arabe, etc.). Son œuvre poétique fait l'objet de court métrage pour le cinéma en Europe. Ses œuvres sont aux programmes

de nombreuses universités dans le monde et font même l'objet de thèses de fin d'études. Il occupe actuellement les fonctions de Commissaire à la réalisation du projet du Mémorial de Gorée. Léopold Sédar Senghor, premier président de la République du Sénégal, a dit de lui « qu'il est le poète le plus doué de sa génération ». Son recueil le plus récent, Le Rêve du Bambou, a été publié aux Éditions Feu de brousse en 2010.



Amadou Lamine Sall

L

iliana Lazar est une écrivaine roumaine originaire de Moldavie. Après une jeunesse passée dans la grande forêt de Slobozia, dans le judet de Iasi où son père était garde forestier, elle entre à l'Université Alexandru Ioan Cuza, où elle étudie la littérature française. En 1996, elle quitte la Roumanie pour s'installer dans le sud de la France et y réside

toujours aujourd'hui. Son premier roman, Terre des affranchis (Gaïa, 2009), met en scène Slobozia, sa terre natale, où Victor Luca, après avoir commis un crime, se fera copiste afin de sauver les écrits saints, interdits sous le régime communiste. Liliana Lazar place son personnage au cœur de situations symboliques qui couvrent les années 1965-1990 en Roumanie. Ce roman lui a valu neuf récompenses en 2010, dont le Prix Soroptimist de la

romancière francophone, le Prix Première de la Radio-Télévision belge francophone (RTBF) et le Prix des cinq continents de la Francophonie. Cet ouvrage a été décrit par le jury de ce dernier prix comme « un conte cruel, politique et métaphysique où, dans la lutte entre le bien et le mal, devant la brutalité des faits, il n'y a pas de rédemption. »



Liliana Lazar

Photo : Jérôme Mazet

K

ettly Mars est née à Port-au-Prince en Haïti et y vit toujours. Après des études classiques, elle reçoit une formation en administration et travaille ensuite comme assistante administrative. Au début des années 1990, alors que la trentaine s'installe, elle répond à son lot de questionnement par l'écriture. D'abord poète, Kettly Mars se

tourne ensuite vers la nouvelle. En 1996, elle reçoit le premier prix du Concours Jacques-Stephen-Alexis de la nouvelle. Son premier roman, Kasalé est publié en 2003 et un second, L'heure hybride, en 2005, tout deux chez Vents d'ailleurs. Elle participe, en 2007, à un recueil de nouvelles d'auteurs haïtiens intitulé Nouvelles d'Haïti. Ses deux derniers romans sont parus chez Mercure de France : Fado en 2008 et Saisons sauvages en 2010. Tout en

poursuivant sa création, Kettly Mars participe à de nombreuses activités culturelles dans son pays. Jusqu'à tout récemment, elle travaillait à une vaste anthologie sur les femmes haïtiennes, en collaboration avec l'écrivaine Paulette Poujol Oriol décédée subitement en mars 2011. Kettly Mars est membre du jury du prix littéraire Henri Deschamps, prix qui encourage la créativité littéraire des jeunes écrivains haïtiens.



Kettly Mars

J

ean-Euphèle Milcé naît à Passe-Reine, aux Gonaïves, en Haïti. Il fait des études de linguistique appliquée et de gestion de l'information à l'Université d'État d'Haïti et complète une formation en gestion de documentation et de bibliothèques à l'Université de Fribourg en Suisse. Jean-Euphèle Milcé a enseigné la littérature d'expression

créole dans son pays et dirigé la principale bibliothèque patrimoniale d'Haïti, la Bibliothèque haïtienne des Pères du Saint-Esprit, à Port-au-Prince. Il publie ses premiers textes en créole dans le cadre des Vendredis littéraires de l'Université Caraïbes, animés par le romancier Lyonel Trouillot. C'est avec ce dernier que Jean-Euphèle Milcé fonde la revue Lire Haïti. Son roman, l'Alphabet des nuits (Bernard Campiche, 2004), obtient

le prix Georges Nicole en Suisse et se classe finaliste au prix Prince Pierre de Monaco. L'univers de Jean-Euphèle Milcé est construit autour des drames de l'exil et des incertitudes de la traversée comme le défend Un archipel dans mon bain (Bernard Campiche, 2006). Les jardins naissent (Les 400 coups, 2011), sa plus récente publication, est le premier titre qu'il signe chez Coups de tête.



Jean-Euphèle Milcé

Ecrivain guinéen francophone, Tierno Monémbo a fui la dictature de son pays d'origine en 1969 pour se rendre au Sénégal voisin. Il a séjourné en France en 1973 pour compléter des études en biochimie à l'Université de Lyon. Au cours de sa carrière, il a enseigné au Maroc, en Algérie et aux États-Unis. En 1979, il publie son premier roman, *Les Crapauds-brousse* (Seuil). Ses romans ont surtout pour thème

l'impuissance des intellectuels en Afrique et les difficultés de vie des Africains exilés en France. Il a publié neuf romans aux éditions du Seuil, dont *L'Ainé des orphelins* (2000), qui a connu un grand succès en France, ainsi que *Peuls* (2004), un roman consacré aux Peuls, pasteurs et guerriers errant à travers l'Afrique de siècle en siècle. Son dernier roman, *Le Roi de Kahel* (Seuil, 2008), a mérité le prix Renaudot. Il s'agit d'une biographie romancée d' Aimé-Olivier de Sanderval, aventurier et explorateur

français qui admirait la civilisation peul et est devenu un de leurs « rois ». Resté relativement discret depuis 2009, tant en matière politique que littéraire, Tierno Monémbo a néanmoins tenu une tribune dans *Le Monde*, intitulée *Guinée, cinquante ans d'indépendance et d'enfer*, dans laquelle il condamne le massacre de civils par l'armée le 28 septembre 2009 à Conakry et appelle la communauté internationale à l'action.



Tierno Monémbo

Photo : Ph. Matsas-Opale

Felwine Sarr est né à Niodior, une île sénégalaise. Il a effectué des études doctorales en économie, puis, de 1999 à 2004, il a été enseignant-chercheur à l'Université d'Orléans dans diverses matières liées à son champ de compétences. Également auteur-compositeur-

interprète, il a produit trois œuvres discographiques : *Civilisation ou barbarie*, sorti en 2000, *Les Mots du Récit* lancé en 2005 et *Bassaï* paru en 2007. Il vit actuellement à Saint-Louis, au Sénégal, où il enseigne à l'Université Gaston-Berger. Son premier roman, *Dahij* (Gallimard, 2009) n'est ni un essai, ni une autobiographie, ni un roman, ni un poème mais tient à la fois des quatre genres

littéraires. « Ce livre est un jihad. Une guerre intérieure. Un jihad pour sortir de soi-même, de ma race, de mon sexe, de ma religion, de mes déterminations. »



Felwine Sarr

Né à Cavaillon, au sud d'Haïti, Rodney Saint-Éloi est écrivain et éditeur. En 1991, il fonde à Port-au-Prince les Éditions Mémoire, qui se donnent pour mission de publier des écrivains haïtiens vivant tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Le poète Georges Castera rejoint l'équipe des Éditions Mémoire en 1999 en tant que directeur littéraire et les deux écrivains fondent la revue semes-

trielle d'art et de littérature *Boutures*. En 2001, Rodney Saint-Éloi a reçu le Prix Gouverneur de la Rosée du Livre et de la Littérature d'Haïti pour les Éditions Mémoire, prix qui salue les performances de créateurs haïtiens. Comme écrivain, Rodney Saint-Éloi a publié une dizaine de recueils de poèmes ainsi que des essais sur la littérature et la peinture, dont certains sont traduits en anglais, en espagnol et en japonais. Son œuvre est une lente traversée des villes, des fleuves et des visages comme l'exprime *J'ai un*

arbre dans ma pirogue (*Mémoire d'encrier*, 2004). Depuis 2001, Rodney Saint-Éloi vit à Montréal. En 2003, il fonde et dirige la maison d'édition *Mémoire d'encrier*, qui publie les œuvres des auteurs de diverses communautés culturelles, notamment celles d'Afrique, des Caraïbes et de l'Océan indien. Il a récemment écrit deux ouvrages sur le séisme de janvier 2010 : *Haïti, Kenbe la* (Michel Lafond, 2010) et *Refonder Haïti ?* (*Mémoire d'encrier*, 2010).



Rodney Saint-Éloi

Historien, écrivain et journaliste, Michel Soukar vit à Port-au-Prince où il est reconnu pour son engagement politique. Il a publié une vingtaine d'ouvrages de genres divers, poésie, théâtre, histoire et roman, dont *Requiem pour un*

empire païen (Publisud, 1988) et *La cour des miracles* (Publisud, 1991). Il est l'une des voix les plus écoutées en Haïti. En mars 2011, la maison d'édition *Mémoire d'encrier* réédite son roman *Cora Geffrard*, un épisode dramatique oublié sinon méconnu de l'histoire haïtienne. Le roman s'inspire du mystère entourant l'assassinat de Cora

Geffrard, fille chérie du président haïtien Fabre Geffrard, en poste de 1859 à 1867.



Michel Soukar

Présent pour une deuxième année consécutive au Salon international du livre de Québec, Gary Victor propose de nouveau *Saison de porcs* (*Mémoire d'encrier*, 2009). Né à Port-au-Prince, il est à la fois romancier, scénariste et journaliste. Dès 1976, Gary Victor publie des nouvelles dans le journal haïtien *Le Nouveau Monde*, avant de devenir chroniqueur au quotidien *Le*

Nouvelliste de 1983 à 1990. Auteur d'une trentaine de livres, il est l'écrivain le plus lu dans son pays. Récipiendiaire du Prix du livre insulaire, à Ouessant en 2003, pour son roman *À l'angle des rues parallèles* (*Imprimeur II*, 2000), il obtient également le Prix du livre RFO pour *Je sais quand Dieu vient se promener dans mon jardin* (*Vents d'ailleurs*, 2004) et le Prix littéraire des Caraïbes pour *Les cloches de la Brésilienne* (*Vents d'ailleurs*, 2006). Son ouvrage *Chroniques d'un*

leader haïtien comme il faut – *Les meilleurs d'Albert Buron* (*Mémoire d'encrier*, 2006) s'inspire de sketches humoristiques diffusés sur les ondes de *Radio Métropole* à Port-au-Prince. En 2000, il s'est lancé dans l'écriture pour la jeunesse avec la série *Djamina*, publiée dans *Le petit Nouvelliste*. En 2001, Gary Victor a été décoré Chevalier de l'Ordre national du Mérite pour l'ensemble de son œuvre.



Gary Victor